



JUSSY-CHAMPAGNE

SAINT BLAISE

1951 = 1962



Introduction et remerciements

Il y a 75 ans, le dimanche 11 février 1951, était célébrée la Saint-Blaise dans notre village. En quelques années, cette manifestation allait devenir l'une des plus belles fêtes du département, et rayonner bien au-delà. Puis, brusquement, tout s'arrêta : en février 1962, la Saint-Blaise fut célébrée pour la dernière fois à Jussy-Champagne.

Le présent ouvrage rassemble de nombreuses photographies de cette fête, prises au fil des années. Souvent de bonne qualité et permettant des agrandissements, elles proviennent de plusieurs collections personnelles : celles de Marie-Madeleine et Georges Guéniau, de Paule Besson (†), de Marie-Françoise Michel et de Nadine Pelletier.

Il n'a pas toujours été facile de relier ces photographies les unes aux autres. Certaines ont circulé dans le village pour y être annotées. Nos « anciens » ont largement contribué à ce travail en retrouvant l'identité de la plupart des participants, permettant ainsi de préserver une part précieuse de la mémoire collective du village.

Des articles du Berry Républicain, consultés aux Archives départementales du Cher, ont permis de dater précisément les différentes fêtes et de décrire le déroulement traditionnel de cette fête. Le recensement de 1946, accessible en ligne sur le site Internet des Archives départementales, a également été d'un grand secours pour retrouver certains prénoms et vérifier l'orthographe des noms. Malgré toutes ces recherches, quelques erreurs peuvent subsister. Nous vous remercions de bien vouloir les signaler à la mairie.

Durant la Saint-Blaise, on chantait « La Chanson de Jussy », dont les paroles ont heureusement été retrouvées. Elles figurent à la fin de cet album.

Certaines années sont particulièrement bien documentées, notamment 1955 et 1956. D'autres le sont beaucoup moins, comme 1953 et 1959. Enfin, pour quelques photographies, il n'a pas été possible de déterminer précisément l'année où elles ont été prises. Celles qui présentaient un intérêt particulier ont néanmoins été ajoutées à la fin de l'album, afin de conserver ces précieux témoignages de la vie du village.

Nos remerciements les plus chaleureux vont à Georges et Marie-Madeleine Guéniau, à Paule Besson (†), à Jacqueline et Lucette Compaing, à Marie-Françoise Michel, à Nadine Pelletier et à Jean-Jacques Dambrun, ainsi qu'à toutes les personnes qui, par leurs souvenirs et leurs témoignages, ont contribué à la réalisation de cet ouvrage.

Bernard Ducateau

Le déroulement traditionnel de la Saint-Blaise

Dès les premières heures de la matinée, Jussy-Champagne prenait un air de fête. Les rues et les maisons étaient décorées de sapins, de guirlandes, de fleurs et de banderoles. Les manèges, les baraques foraines et le bal-parquet installés sur la place complétaient le décor. Malgré le froid, la pluie, le vent ou la neige, la population du village et de nombreux habitants des communes voisines étaient toujours au rendez-vous.

La journée commençait généralement par un rassemblement chez le bâtonnier sortant. Celui-ci recevait les membres de la confrérie et leur offrait traditionnellement de la galette et du vin blanc. Un premier cortège se formait pour rejoindre l'église. La messe solennelle constituait l'un des temps forts de la journée. Elle était célébrée dans une église abondamment décorée et remplie de fidèles. La chorale paroissiale accompagnait l'office, au cours duquel étaient rappelés le travail et les vertus des cultivateurs. Certaines années, des épis de blé bénits ou du pain étaient distribués aux fidèles. C'est dans l'église qu'avait lieu la transmission de la bannière de Saint-Blaise confectionnée par Anne-Marie Ragonnet. Le bâtonnier sortant la remettait solennellement à son successeur, qui devenait ainsi le nouveau bâtonnier pour l'année à venir. Cette passation constituait un moment essentiel de la cérémonie. Avant la fin de la messe, une délégation se rendait au monument aux morts afin d'y déposer une gerbe et de rendre hommage aux disparus de la commune, pour revenir pour la sortie de la messe.

Le cortège se reformait ensuite pour parcourir les rues et les chemins du village. Derrière les musiciens et la bannière venaient les enfants costumés, les membres de la confrérie, les chars décorés et une foule nombreuse. Chaque année, les organisateurs choisissaient un thème différent : la Moisson, les Vendanges, le Moulin, la Belote, les Vignerons, la laine, une noce berrichonne ou encore une évocation historique des XVe et XVIIe siècles. Ces chars, confectionnés par les habitants, demandaient un important travail de préparation. Certains défilés prenaient même l'allure de véritables fresques vivantes, avec carrosse, marquis, marquises, mousquetaires et autres personnages en costumes d'époque.

Vers midi, le cortège rejoignait le bal-parquet, où était servi le vin d'honneur, accompagné de galettes ou de petits gâteaux. Les jeunes filles en costume y interprétaient parfois « La Chanson de Jussy » ou présentaient des danses anciennes, notamment le menuet. Après le vin d'honneur, chacun se séparait pour aller déjeuner.

Les festivités reprenaient dans l'après-midi avec un nouveau rassemblement et un second défilé à travers le village. La population se rendait alors chez le nouveau bâtonnier, qui recevait à son tour les participants et leur offrait de la galette et du vin blanc. Cette réception pouvait avoir lieu dans une ferme, une maison particulière ou même au château, comme en 1954, lorsque plusieurs centaines de personnes furent accueillies par le comte et la comtesse d'Amécourt.

La journée s'achevait par le grand bal populaire. Au son de l'orchestre, habitants et visiteurs dansaient jusque tard dans la soirée, et parfois jusqu'au matin. Jeux, confettis, attractions foraines et diverses animations prolongeaient encore la fête.

Mais, au-delà de ce cérémonial, son succès venait surtout de la participation de tout le village. Habitants, cultivateurs, institutrices, enfants des écoles, musiciens, commerçants et élus contribuaient ensemble à faire de cette journée l'une des fêtes les plus renommées du Berry.

11 février 1951 / bâtonnier : Jules MICHEL



Berry Républicain du lundi 12 février 1951

Noms cités : Charles Guéniau, Gaston Migeon, Jean Garcin, Albert Compain, Lucienne Dubois, Jean Fosset, Gabriel Gousset, Emile Gomez, abbé Jounier, Jean Paré, Jules Michel, Anne-Marie Ragonnet, Maurice Cherrier, Malichard

À Jussy-Champagne, la Saint-Blaise constituait une innovation 1951, aussi le bourg avait-il fait toilette pour marquer l'événement. De verts sapins, des guirlandes de fleurs multicolores égayaient les routes et les chemins. Les organisateurs et principalement MM. Charles Guéniau, président du comité, Gaston Migeon, Jean Garcin, Albert Compain, Mlle Lucienne Dubois, MM. Jean Fosset, Gabriel Gousset, Émile Gomez, etc., méritent qu'on les félicite de leur initiative et de leurs efforts.

Chantée par la chorale paroissiale que dirigeait excellemment M. Jean Paré, la messe de saint Blaise fut célébrée par l'abbé Jounier, curé de Jussy, dans une église bien garnie. À l'issue de la cérémonie eut lieu une distribution d'épis de blé bénits aux fidèles, tandis que le bâtonnier 1951, M. Jules Michel, porteur de la bannière artistement brodée par Mlle Anne-Marie Ragonnet, se rendait en compagnie des organisateurs au cimetière pour commémorer le souvenir des disparus de la commune.

Puis la fête commença. Sur la place de l'église, se constitua un cortège qui circula à travers les chemins du bourg. Derrière les musiciens, venaient le bâtonnier M. Jules Michel, son successeur pour 1952, M. Charles Guéniau, et les membres du comité, puis une soixantaine d'enfants portant gentiment l'habit du terroir. Ils précédèrent le char de la Moisson et des Vendanges, confectionné avec soin et sur lequel avaient pris place des couples de jeunes gens et jeunes filles costumés en Berrichons et Berrichonnes. Une nombreuse foule suivait.

À midi trente, le bâtonnier, M. Jules Michel, offrit aux membres de la confrérie un vin d'honneur servi au bal-parquet. Puis, au cours de l'après-midi, la bannière fut conduite à la ferme du Colombier, chez M. Jules Michel, qui, à son tour, permit aux disciples de St-Blaise – St-Vincent de déguster les meilleurs produits de sa cave.

Enfin, dans l'après-midi comme en soirée, l'orchestre Villaume fit tourner une multitude de danseurs.

Signalons que M. Maurice Cherrier, conseiller général, assistait à la manifestation, tandis que M. Malichard, empêché par la grippe, s'était fait excuser.





Lucien
DUBOIS

Jules
MICHEL

Robert
COMPAING
Charles
GUENIAU

Albert
JAMET

1951



Jean
MICHEL
Ginette
DUBOIS

André
GOUSSET

Jean
MARTINAT

Jacqueline
GUENIAU

Raymonde
CANTIN

Jacqueline
COMPAING

Jean
LAJOIE

Jean
FOSSET

à la ferme des caves...

1951

10 février 1952 / bâtonnier : Charles GUENIAU

La journée se termina par un apéritif d'honneur offert au café Tisseret et par un bal dansé dans la salle de ce café.

A Jussy-Champagne

Les statistiques dont il faut toujours quelque peu se méfier nous apprennent dans leur apparente logique que le petit bourg de Jussy-Champagne n'a que 260 et quelques habitants. Oui, mais Jussy hier — et il le prouvera encore toute la journée d'aujourd'hui — a fait la démonstration qu'il pouvait, quand il le jugeait utile, se hisser au niveau de localités infiniment plus importantes.

Le voyageur, quand il abordait le pays, était tout d'abord accueilli par un arc de triomphe qui déroulait son calicot en l'honneur des cultivateurs.

De petits sapins ornés de guirlandes égayaient les rues et pour un peu, si la neige n'avait pas laissé quelques traces, on aurait pu se croire au seuil d'une de ces fêtes qui flirtent avec la belle saison.

Tôt dans la matinée, tous les membres de la confrérie s'étaient rendus chez l'ancien bâtonnier, M. Michel, qui servit à ses confrères le bon vin et la galette.

Puis un défilé s'organisa qui avait

Veysset, tous les enfants des écoles. Garçons et filles étaient costumés en habits du terroir. Il y en avait de toutes les tailles, mais tous avaient le même sourire de même que les jeunes filles du pays qui ne manifestaient aucune gêne de défilé bras dessus bras dessous avec les gars de la commune aux « uniformes » typiquement berrichons.

Dans l'assistance on remarquait MM. Michel Gueniau, nouveau bâtonnier, Milloud, vice-président de la Saint-Blaise, Gillet, secrétaire, etc.

Et l'office religieux débuta; Mgr Baillarjeau, vicaire général de l'Archevêché, officiait assisté de M. l'abbé Giraud et de l'ancien curé de Jussy, M. l'abbé Jounier.

On avait voulu que toute cette journée se déroulat sous le signe du terroir et on y a parfaitement réussi. Les enfants de chœur ne quittèrent pas pour autant leurs « bialades », et leurs sabots et c'est coiffés sur la tête et « devantiers » serrés à la taille, que Mlles Jacqueline Compain et Monique Vauvre allèrent, accompagnées de MM. Albert Compain et Jean Fosset, porter l'offrande.

Après que Mgr Baillarjeau eut dans une sobre éloquence dégagé l'enseignement de cette journée, MM. Lhuillier et Gueniau procédèrent à la distribution du pain.

Quand les fidèles eurent quitté l'église ornée de feuillages et de guirlandes, le défilé reprit sa course à travers les rues du village. Deux chars magnifiquement décorés, « La Moisson » et « Le Moulin », s'insérèrent dans les groupes et vers midi on revint sur la grand-place pour le vin d'honneur, servi sous la tente du bal-parquet Villeneuve.

C'est là qu'au début de l'après-midi le bal tint ses assises et toute la jeunesse du pays et des environs vint y participer. Mais entre temps, cependant que la cavalcade allait son bonhomme de chemin, une délégation de Saint-Blaise se rendit au Monument aux Morts pour y déposer une gerbe.

Aujourd'hui le bâtonnier 1953, M. Fosset, recevra tous ses amis au cours d'une réception qui s'annonce comme devant être particulièrement sympathique et réussie.

Les statistiques dont il faut toujours quelque peu se méfier nous apprennent dans leur sécheresse que le petit bourg de Jussy-Champagne ne compte que 260 et quelques habitants. Oui, mais Jussy hier — et il le prouvera encore à la Journée du Terroir — a fait la démonstration qu'il pouvait, à l'échelon d'un chef-lieu de canton, rivaliser d'entrain et de succès avec au niveau de localités infiniment plus importantes.

Le voyageur, quand il abordait le pays, était tout d'abord accueilli par un arc de triomphe qui déroulait par son calicot en l'honneur des cultivateurs.

De petits sapins ornés de guirlandes égayaient les pourtours et un peu, si la neige n'avait pas laissé quelques traces, on aurait pu se croire au seuil d'une de ces fêtes qui flirtent avec la belle saison.

Tôt dans la matinée, tous les membres de la confrérie s'étaient rendus chez l'ancien bâtonnier, M. Michel, qui servit à ses confrères le bon vin et la galette.

Puis un défilé s'organisa qui avait vraiment fort belle allure. En tête venait une forte délégation des Sonneurs Nérondais conduite par M. Lasne, puis sous la surveillance de Mme Dion, institutrice, Mlles Gras et Veysset, tous les enfants des écoles. Garçons et filles étaient costumés en habits du terroir. Il y en avait de toutes les tailles, mais tous avaient le même sourire de même que les jeunes filles du pays qui ne manifestaient aucune gêne de défilé bras dessus bras dessous sur les gens de la commune aux « uniformes » typiquement berrichons.

Dans l'assistance on remarquait MM. Michel Gueniau, nouveau bâtonnier, Milloud, vice-président de la Saint-Blaise, Gillet, secrétaire, etc.

Et l'office religieux débuta ; Mgr Baillarjeau, vicaire général de l'Archevêché, officiait assisté de M. l'abbé Giraud et de l'ancien curé de Jussy, M. l'abbé Jounier. (Voir la suite page suivante).

10 février 1952 / bâtonnier : Charles GUENIAU

On avait voulu que toute cette journée se déroulât sous le signe du terroir et on y a parfaitement réussi. Les enfants de chœur ne quittèrent pas pour autant leurs b্লাudes et leurs coiffes. C'est en coiffes sur la tête, et « devantiers » serrés à la taille, que Mlles Jacqueline Compaing et Monique Vauvre allèrent, accompagnées de MM. Albert Compaing et Jean Fosset, porter l'offrande.

Après que Mgr Baillarjeau eut dans une sobre éloquence dégagé l'enseignement de cette journée, MM. Lhuillier et Gueniau procédèrent à la distribution du pain.

Quand les fidèles eurent quitté l'église ornée de feuillages et de guirlandes, le défilé reprit sa course à travers les rues du village. Deux chars magnifiquement décorés, « La Moisson » et « Le Moulin », s'insérèrent dans les groupes et vers midi on revint sur la grand'place pour le vin d'honneur, servi sous la tente du bal-parquet Villaume.

C'est là qu'au début de l'après-midi le bal tint ses assises et se continua jusqu'à près de vingt heures. Jeunes gens et jeunes filles des environs vinrent y participer. Mais ce fut là une parenthèse : la cavalcade allait son bonhomme de chemin, une délégation de Saint Blaise se rendait au Monument aux Morts pour y déposer une gerbe.

Aujourd'hui le bâtonnier 1953, M. Fosset, recevra à son tour à l'occasion d'une réception qui s'annonce comme d'ores et déjà particulièrement sympathique et réussie.

Noms cités : sonneurs néronçais conduits par M. Lasne, Mme Dion, institutrice, Mlles Gras et Veyssset, Charles Gueniau, nouveau bâtonnier, Milloud, vice-président de la Saint-Blaise, Gillet, secrétaire, Mgr Baillarjeau, vicaire général, l'abbé Giraud, ancien curé l'abbé Jounier, Jacqueline Compaing, Monique Vauvre, Jean Fosset, Lhuillier.





Au moulin du Ravois...

1952



Alexandre
LUILLET

Mme
LUILLET

Bernard
RAIMBAULT

Serge
DUBOIS

Jeanne
GOMEZ

Suzanne
VAUVRE

Marcel
GILLET

Au moulin du Ravois...

1952



Au moulin du Ravois...

1952





Abbé
Jean
GIRAUD

Jean
FOSSET

Albert COMPAING

Ginette DUBOIS

Jacqueline COMPAING

Georges
GUENIAU

On apporte les offrandes...

1952



Alexandre
LHUIILLER

?
MONTIFFRET

Paul
BELLEVILLE

Charles
GUENIAU

Paul
DURET

Robert
COMPAING

1952



Ginette
DUBOIS

Deux chars : le « moulin » suivi de la « moisson »...

1952

15 février 1953 / bâtonnier : Raymond CANTIN

Saint-Blaise à Jussy-Champagne

MESSE, CHARS, BANQUET ET BAL

Jussy-Champagne a dignement fêté saint Blaise, patron des laboureurs. La commune aurait pu se contenter d'un défilé et d'une messe. Elle a voulu faire beaucoup mieux, comme on va le voir.

L'ancien bâtonnier — le président de la confrérie M. Gueniau — était entouré de MM. Michel, Gillet, Migeon, Compain, Garcin, Jamet, Gomez, Vauvre, etc.

Après la réception chez M. Gueniau, à 10 heures, lequel offrit galette et vin blanc, on se rendit après un rapide défilé à l'église, où la messe allait être célébrée.

Elle fut dite par l'abbé Moreau, curé-doyen de Nérondes, assisté de l'abbé Girault, curé de la paroisse de Jussy. La chorale de Jussy interpréta plusieurs chants, sous la direction de M. Paré.

À 11 h. 30, une délégation quitta l'église pour se rendre au cimetière — devant le Monument aux Morts — où une gerbe fut déposée. La délégation comprenait MM. Lesage, Fosset, Jamet, Dubois et Belleville.

Ils revinrent à l'église au moment où le cortège en sortait et le défilé commença. Le nouveau bâtonnier, M. Raymond Cantin, boulanger à Jussy, tenait la bannière et les « Sonneurs Nérondais » menaient le cortège. M. Lasne, accompagné de MM. Jacques Poulet et Gérard Thomas.

tenait la bannière et les « Sonneurs Nérondais » menaient le cortège. M. Lasne, accompagné de MM. Jacques Poulet et Gérard Thomas.

M. Cherrier, conseiller général de Bengy-sur-Craon, assistait à la fête. Deux splendides chars illustraient le défilé : le Char de la « Belote » (une pergola fleurie sous laquelle les jeunes gens et jeunes filles jouaient cartes sur table). Ce char avait été créé par MM. Jean Michel, Bernard Michel, Marcel Maubois, J. Cantin, Jacqueline et Raymonde Cantin. Le second char, composé par M. Gueniau et sa famille, représentait un moulin à vent, avec une dizaine de petits meuniers et meunières en costumes berrichons.

Après avoir fait le tour du pays, le cortège, d'une centaine de personnes, aboutit au parquet, où le vin d'honneur fut servi, ainsi que les petits gâteaux secs. Les jeunes filles, costumées en Berrichonnes d'autrefois, chantèrent la « Chanson de Jussy-Champagne », puis ce fut le banquet.

L'après-midi, on se rendit chez le nouveau bâtonnier, pendant que la jeunesse allait d'un stand à l'autre et, surtout, au bal-parquet. Le bal se poursuivit tard dans la nuit et la fête continuera aujourd'hui à Jussy, à la grande joie de tout le monde.



Une vue du cortège défilant dans le bourg.

[Photo-cliché « B.R. »]

Berry Républicain du lundi 16 février 1953

Noms cités : Guéniau, Michel, Gillet, Migeon, Compain, Garcin, Jamet, Gomez, Vauvre, abbé Giraud, abbé Moreau, Lesage, Fosset, Jamet, Dubois, Belleville, Raymond Cantin, Henri Lasne, Jacques Poulet, Gérard Thomas, Cherrier, Jean Michel, Bernard Michel, Marcelle Maubois, Jacqueline et Raymonde Cantin

Jussy-Champagne a dignement fêté saint Blaise, patron des laboureurs. La commune aurait pu se contenter d'un défilé et d'une messe. Elle a voulu faire beaucoup mieux, comme on va le voir.

L'ancien bâtonnier — le président de la confrérie M. Gueniau — était entouré de MM. Michel, Gillet, Migeon, Compain, Garcin, Jamet, Gomez, Vauvre, etc.

Après la réception chez M. Gueniau, à 10 heures, lequel offrit galette et vin blanc, on se rendit après un rapide défilé à l'église, où la messe allait être célébrée.

Elle fut dite par l'abbé Moreau, curé-doyen de Nérondes, assisté de l'abbé Girault, curé de la paroisse de Jussy. La chorale de Jussy interpréta plusieurs chants, sous la direction de M. Paré.

À 11 h. 30, une délégation quitta l'église pour se rendre au cimetière devant le Monument aux Morts où une gerbe fut déposée. La délégation comprenait MM. Lesage, Fosset, Jamet, Dubois et Belleville.

Ils revinrent à l'église au moment où le cortège en sortait et le défilé commença. Le nouveau bâtonnier, M. Raymond Cantin, boulanger à Jussy, tenait la bannière et les « Sonneurs Nérondais » menaient le cortège. M. Lasne, accompagné de MM. Jacques Poulet et Gérard Thomas.

M. Cherrier, conseiller général de Bengy-sur-Craon, assistait à la fête.

Deux splendides chars illustraient le défilé : le Char de la « Belote » (une pergola fleurie sous laquelle les jeunes garçons et jeunes filles jouaient cartes sur table). Ce char avait été créé par MM. Jean Michel, Bernard Michel, Marcel Maubois, J. Cantin, Jacqueline et Raymonde Cantin. Le second char composé par M. Gueniau et sa famille, représentait un moulin à vent, avec une dizaine de petits manœuvres et meuniers en costumes berrichons.

Après avoir fait le tour du pays, le cortège, avec une centaine de personnes, aboutit au parquet, où le vin d'honneur fut servi, ainsi que les petits gâteaux secs. Les jeunes filles, costumées en Berrichonnes d'autrefois, chantèrent « La Chanson de Jussy-Champagne », puis ce fut le banquet.

L'après-midi, on se rendit chez le nouveau bâtonnier, pendant que la jeunesse allait d'un stand à l'autre et, surtout, au bal-parquet. Le bal se poursuivit tard dans la nuit et la fête continuera aujourd'hui à Jussy, à la grande joie de tout le monde.



Raymond
CANTIN

Jean
PARE

Jule
MICHEL

Robert
COMPAING

Sonneurs Néronnais :
Henri LASNE
Jacques POULET
Gérard THOMAS

1953

14 février 1954 / bâtonnier : Maurice d'AMECOURT (1/2)

A Jussy-Champagne, hier, SAINT BLAISE
DU XVII^e SIÈCLE EN COSTUME D'ÉPOQUE
par la grâce du nouveau bâtonnier
M. le Comte Maurice d'AMÉCOURT



A Jussy-Champagne, dans la cour du château, ces nobles personnages sont sortis de l'Histoire pour entrer de plein-pied dans l'actualité.

Tout Jassy-Champagne... c'est-à-dire 400 perennes au moins (sans compter les invités) — était hier matin sur la place du village. C'était « jour de fête » comme dans le film de Taili, mais un jour de fête comme jamais encore on n'en avait vu.

Le Saint-Blaise, traditionnelle et assez classique partout ailleurs, fut à Jassy tout ce qu'il y a de nouveau. Par la grâce du nouveau bâtonnier, M. le comte Maurice d'Amécourt, tout le village se trouva d'un coup de baguette magique reporté à trois siècles en arrière.

« On s'était la Saint-hésse à la mode du 17^e siècle. Et personne ne s'attardait à croquer d'après la rue, l'un des trois (ou quatre) mousquetaires, des faux princes et quelques marquis, à côté du comte authentique et de la charmante et jeune comtesse d'Amécourt, les robes à l'archiduchesse. Ils étaient assez à l'aise. Hélas ! Non, ils ne le furent pas du tout. Derrière le parterre et les deux Mousquetaires venaient une quarantaine d'hommes et de femmes, tous en costume de l'époque, à l'exception de la comtesse d'Amécourt, qui était en robe de chambre. Elle avait été invitée à la fête elle-même, à la fois au point de vue du Comble qui se réalisait à l'occasion, à Nèvers des costumes aux longues et réconstruites et ses manières.

Le Saint Daniel fut plus qu'une fête communale. Une frégate vivante poussa d'une époque à laquelle on se distinguait des jayas et des esclaves, les baladistes et les musiciens élégants et raffinés, dans les salons du château.

[illegible]

Le chanoine, dans son alambic, et l'apôtre des paysans, retraçant leur labeur et les vertus ancestrales qui font la richesse des campagnes françaises en général et bretonnes en particulier.

**LA GRANDE PARADE HISTORIQUE
AUTOUR DU CARROSSE
DES DUCHESSES**

11 h. 45. C'est le sort de mon pays, de mon village, de mon école, de mon avenir qui est en jeu. C'est la vie de mon pays, de mon village, de mon école, de mon avenir qui est en jeu. C'est la vie de mon pays, de mon village, de mon école, de mon avenir qui est en jeu.

1954 À Jussy-Champagne, hier, SAINT BLAISE DU XVII^e SIÈCLE EN COSTUME D'ÉPOQUE

par la grâce du nouveau bâtonnier M. le Comte Maurice d'Amécourt

À Jussy-Champagne, dans la cour du château, ces nobles personnages sont sortis de l'Histoire pour entrer de plain-pied dans l'actualité.

Tout Jussy-Champagne - c'est-à-dire 600 personnes au moins (sans compter les invités) - était hier matin sur la place du village. C'était « jour de fête » comme dans le film de Tati, mais un jour de fête comme jamais encore on n'en avait vu.

La Saint-Blaise, traditionnelle et assez classique partout ailleurs, fut à Jussy tout ce qu'il y a de nouveau. Par la grâce du nouveau bâtonnier, M. le comte Maurice d'Amécourt, tout le village se trouvait d'un coup de baguette magique reporté à trois siècles en arrière.

Hier c'était la Saint-Blaise à la mode du 17^e siècle. Et personne ne s'étonnait de croiser dans la rue, l'un des trois (ou quatre) mousquetaires, des (faux) princes et des marquises, à côté du comte (authentique) et de la charmante et jeune comtesse d'Amécourt. La Saint-Blaise fut plus qu'une fête communale. Une fresque vivante plutôt, une reconstitution en costumes d'une époque à laquelle on ne dansait pas des javas simplistes sous les bals-parquets, mais des menuets élégants et gracieux dans les salons du château.

LE CHANOINE GIRARD FAIT L'APOLOGIE DU PAYSAN

À 10 h 30, la foule s'entasse littéralement dans la petite église pour assister à la messe dite par le chanoine Girard, supérieur de Sainte-Marie à Bourges. Le curé de la paroisse était également présent, M. l'abbé Giraud.

Le chanoine, dans son allocution, fit l'apologie du paysan, retraçant leur labeur et les vertus ancestrales qui font la richesse des campagnes françaises en général et berrichonnes en particulier.

Noms : Maurice d'Amécourt, Chanoine Girard, abbé Giraud, Belleville, Compaing, Dubois, Fosset, Vauvres, Mlle Gueniau, Mlle Paret, Dubois, Michel, Mlle Guilgnet, Mlle Gras, Mlle Veyssset, Cantin, Gueniau, Fosset, Garcin, Mijon, Paret, Lucien Dubois, Gomez, Blain, Gousset, Martiant.

LA GRANDE PARADE HISTORIQUE AUTOUR DU CARROSSE DES DUCHESSES

11 h.30. C'est la sortie de la messe, le défilé s'organise. En tête : le carrosse encadré par les mousquetaires (personnifiés par MM. Compaing, Dubois, Fosset, Vauvre). Le carrosse tire par deux solides destriers et conduit par M. Belville, est occupé par d'élégantes duchesses et marquises (Mlles Guéniau, Paret) et par de nobles messieurs (Dubois et Michel). Le même défilé qui devait avoir lieu l'après-midi se déroula sous une pluie battante et l'on se demanda à propos si les robes de l'archi-duchesse étaient sèches, archi-sèches... Hélas ! Non.

Revenons au défilé du matin. Derrière le carrosse et les deux mousquetaires viennent une quarantaine d'enfants des écoles costumés en Berrichons. Ils sont accompagnés de leurs institutrices, Mme Guilgnet, Mlles Gras et Veysset (ces dernières de l'école libre). Le père Lasne, de Néronde, bien connu dans toute la région, est de la fête avec ses vieilles. Enfin, on aperçoit la bannière de la Saint-Blaise, tenue par le comte, jeune, mince, élancé, dans un imperméable à col de fourrure. Autour de lui : l'ancien bâtonnier, M. Cantin ; le maire, M. Guéniau ; Mme la comtesse d'Amécourt ; MM. Fosset, Garcin, Compaing, Mijon, Paret, Lucien Dubois et d'autres conseillers municipaux. Des maires de la région sont venus rendre visite aux habitants de Jussy : MM. Crot, de Baugy ; Maréchal, de Crosses ; Gindre, de Laverines ; Jamard, de Vornay ; Auroy, de Villequiers ; ainsi que le conseiller général, M. Cherrier, de Bengy-sur-Craon.

DANSES D'ÉPOQUE PENDANT LE VIN D'HONNEUR

Vers midi trente, on se serre tant bien que mal - après la dislocation du défilé - dans le bal-parquet. Le vin d'honneur va être servi et au cours de cette dernière phase de la matinée, quelques danses vont être exécutées par un groupe de jeunes gens et jeunes filles costumés. Au son d'un air qui a ce parfum suranné des vieilles chansons « françaises », le menuet déroule ses grâces et ses révérences. Tout cela (et d'une façon générale la fête elle-même) a été mis au point par le comte, qui a réussi à obtenir à Nevers des costumes sans lesquels la reconstitution eût été manquée.

LE CHÂTEAU PRIS D'ASSAUT L'APRÈS-MIDI

16 heures, second acte. On se rassemble sur la place, pendant que la pluie commence à tomber. Et c'est le long défilé suivi par une foule imposante. On se rend vers le château de briques roses, à travers le village décoré par MM. Gomez, Blain, Gousset, Martinat, etc. Finalement, le château est pris d'assaut. Mais c'est un assaut très amical, et qui va s'achever dans les salons, autour des tables, entre des murs anciens couverts de portraits d'ancêtres et de tapisseries.

LA COMTESSE A DONNÉ 700 POIGNÉES DE MAIN

Pendant que le flot humain monte les marches du perron et que le comte invite les gens à entrer, la comtesse sur le pas de la porte, serre la main des invités. Tout le village défile ici. Et durant une heure et demie, la comtesse serre des mains. Plus de 700 poignées de main ! Un record. Tout le village massé là va recevoir galette et vin blanc. Dans la bousculade, chacun se fait servir ou se sert, puis la foule s'écoule lentement, sort du château et revient au village où le bal populaire, illustré de danses d'autrefois, va durer jusqu'au matin.



Jean FOSSET Roger COMPÄING

Bernard DUBOIS

Bernard MICHEL

André LUILLET

Georges GUENIAU

1954



Roger
VAUVRE

Bernard
DUBOIS

Bernard
MICHEL

Jean
FOSSET

Jacqueline
GUENIAU

Etiennette
PARE

Georges
GUENIAU

1954



Roger
COMPAING

André
VAUVRE

Georges
GUENIAU

le carrosse encadré par les mousquetaires...



L'arrivée de la grande parade
historique au château...



le château pris d'assaut par près de 700 personnes...

1954



Le carrosse des duchesses...

Roger
COMPAING

André
VAUVRE

13 février 1955 / bâtonnier : Alexandre FOSSET (1/2)

S. Exc. Mgr LEFEBVRE a présidé la Saint-Blaise et le Comte d'Amécourt a passé ses pouvoirs à M. Fosset

La Saint-Blaise a revêtu, cette année encore, un certain faste à Jussy-Champagne. Malgré les bourrasques de neige qui balayaient la place où les manèges et baraques foraines mettaient leur habituelle note pittoresque, toute la population fut au rendez-vous de la fête des cultivateurs.

On commença la journée au château où le comte Maurice d'Amécourt, ancien bâtonnier, offrit galette et vin blanc.

Puis, S. Exc. Mgr Lefebvre arriva à Jussy, accompagné de Mgr Signargout, du chanoine Volton, de l'abbé Vatan et de l'abbé Robbe qui devait célébrer la messe en l'église du curé Girard, de Jussy-Champagne.

Mgr Lefebvre fit une allocution pendant la messe solennelle. Après l'office, les ecclésiastiques, le maire de Jussy, M. Gueniau, la confrérie de Saint-Blaise et toute la population se rendirent au Monument aux Morts où une gerbe fut déposée.

Le défilé en musique mené par les Sonneurs Nérondais de M. Lasne devait aboutir ensuite au bal-parquet où avait lieu le vin d'honneur.

PERSONNALITÉS ET DISCOURS

De nombreuses personnalités avaient été invitées à Jussy. On notait autour du maire et en plus des ecclésiastiques : MM. Durand, sénateur ; Cherier, conseiller général ; les maires des communes voisines : MM. Lesage, de Raymond ; Maréchal, de Crosses, etc.

La confrérie de Saint-Blaise comptait MM. Compain, Garcin, Gillet, Michel, Gaston Mijon, et le comte d'Amécourt passa ses pouvoirs, c'est-à-dire la bannière symbolique à l'adjoint au maire de Jussy, M. Alexandre Fosset, bâtonnier 1955.

Devant les personnalités et la foule, les jeunes filles costumées de l'école libre dansèrent le « Menuet », sous la direction de Mlle Veyssset.



Berry Républicain du lundi 14 février 1955

13 février 1955 / bâtonnier : Alexandre FOSSET (2/2)

LE DÉFILÉ DES CHARS SOUS LES FLOCONS BLANCS

À 15 heures, plus de 600 personnes étaient massées sur la place d'où partait le défilé.

Derrière le fantaisiste Paul Duret, déguisé en vigneron du 15e siècle et accompagné de son âne flanqué de deux petits tonneaux de vin, venaient deux chars.

Le premier, celui des Vignerons, était conduit par Lucien Dubois, et occupé par Jean Fosset, Jacques Cantin, Roger Bonnet, Mlles Guillon, Verrière.

Le second, évocation du 15e siècle, comprenait les marquis et marquises : Roger Vauvre, Bernard Michel, Guy Dubois, Jacqueline Compaing, Gilberte Dubois. Les vieillards et cornemuseux précédaient une vingtaine de couples d'enfants et jeunes gens costumés, conduits par leur institutrice, Mme Guilgué.

Bâtonnier, confrérie, foule suivaient ce début de cortège et firent le tour du pays avant de se rendre dans la cour de M. Fosset qui offrit galette et vin blanc, pendant que la neige poudrait un peu plus les perruques des marquis et gentes marquises.

Comment finit la fête ? Tout simplement par le bal traditionnel, les jeux, les confetti, tout cela dans une atmosphère réchauffée à coups de « grogs américains » dont certain petit café de Jussy a le secret.

Noms cités : Maurice d'Amécourt, Mgr Lefebvre, Mgr Signargout, chamoine Volton, abbé Vatan, abbé Robbé, curé Girard (Giraud), Guéniau, Sénateur Durand, Cherier, Lasne, Lesage, Maréchal, Compaing, Garcin, Gillet, Michel, Gaston Mijon, Alexandre Fosset, Mlle Veyssset, Paul Duret, Lucien Dubois, Jean Fosset, Jacquess Cantin, Roger Bonnet, Mlles Guillon et Verrière, Roger Vauvre, Bernard Michel, Guy Dubois, Jacqueline Compaing, Gilberte Dubois, Mlle Guilgué



Départ du château avec l'ancien bâtonnier, il a neigé... 1955





1955



Jacqueline
d'AMECOURT

Maurice
d'AMECOURT

Isabelle
FOSSET

Jeanne
de BENGY

Mgr André
GIRARD

Mgr Joseph Charles
LEFEBVRE

dépôt d'une gerbe au monument aux Morts par Mgr Lefebvre...

1955



Mgr
LEFEBVRE

abbé
VATAN

abbé
GIRAUD

M.
PREVOST

Charles
GUÉNIAU

Denis
LENOIR

Lucien
DUBOIS

Jules
MICHEL

1955





1955



Raymonde
MESTROT

Paule
BESSON

Marie Thérèse
MAUPETIT

Marie Solange
DUBOIS

Lucette
COMPAING

Solange
PALISSON

1955



Marie Madelaine
MICHEL

Marie Solange
DUBOIS

Marie Thérèse
MAUPETIT

Paule
BESSON

Raymonde
MESTROT

1954

Les jeunes filles de l'école libre dansèrent « le menuet »...

1955



Pierrette
VAUVRE

Geneviève
JACQUET

Daniel
MARTNAT

Marie Noelle
ESME

Raymonde
MESTROT

Bernadette
DUBOIS

1955



Michel
PARÉ

Daniel
MARTINAT

Jeanne
OBEIN

Eliane
BLIN

Pierrette
BLIN

Madelaine
PARÉ

Marie-Joséph
OBEIN

Geneviève
PARÉ

1955



M ?
RAIMBAULT

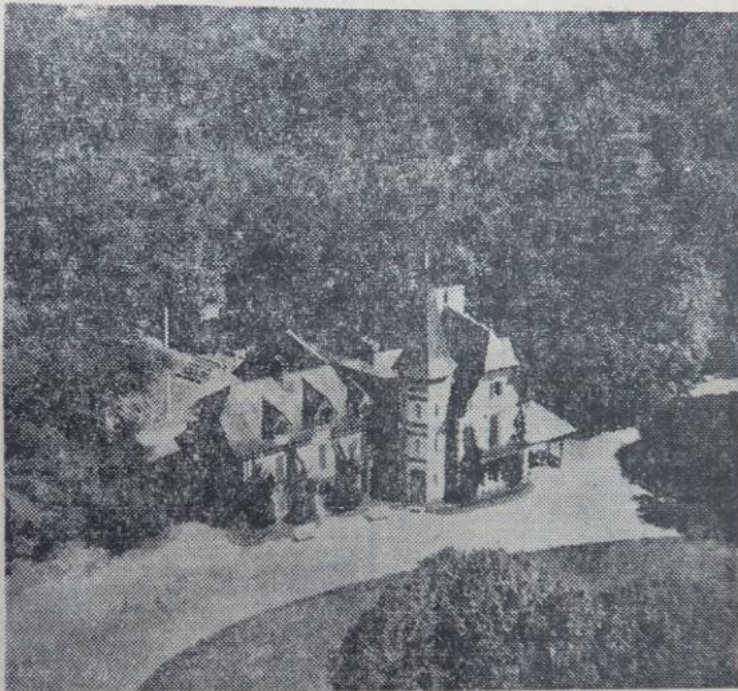
Paul
DURET

Place de la mairie, Paul Duret déguisé en vigneron du XV^e siècle avec son âne 1955

12 février 1956 / bâtonnier : Louis de BENGY

JUSSY-CHAMPAGNE :

Branle-bas pour la Saint-Blaise



Une vue aérienne de la villa Quincampoix où aura lieu la fête.

C'est donc sous les arcades de sa villa de Quincampoix, que Mme de Bengy recevra ses invités de Saint-Blaise, le 12 février.

La villa qui se trouve dans un immense parc de verdure, rempli de pins, de sapins et de nombreux arbres exotiques, donnera une note de gaieté en cette période d'hiver.

Il sera certainement très agréable de défilier au son des vielles, des cornemuses et des cors de chasse dans les allées

du parc qui conduiront à la villa fraîchement repeinte, et qui offrira ainsi aux visiteurs l'accueil le plus chaleureux. Également, tout le long du parcours, des guirlandes de roses, des banderoles de toutes sortes encadreront le cortège.

Ce sera un joli spectacle qui sera offert à tous ceux qui auront la possibilité de se déplacer à Jussy ce jour-là.

A n'en pas douter, il y aura la grande foule des années précédentes, car on a pu s'apercevoir que même avec un temps incertain, il n'y avait que très peu de personnes qui hésitaient à se rendre à Jussy pour la Saint-Blaise, sachant de réputation, que le spectacle valait toujours le déplacement.

C'est donc sous les arcades de sa villa de Quincampoix, que Mme de Bengy recevra ses invités de Saint-Blaise, le 12 février.

La villa qui se trouve dans un immense parc de verdure, rempli de pins, de sapins et de nombreux arbres exotiques, donnera une note de gaieté en cette période d'hiver.

Il sera certainement très agréable de défilier au son des vielles, des cornemuses et des cors de chasse dans les allées du parc qui conduiront à la villa fraîchement repeinte, et qui offrira ainsi aux visiteurs l'accueil le plus chaleureux. Également, tout le long du parcours, des guirlandes de roses, des banderoles de toutes sortes encadreront le cortège.

Ce sera un joli spectacle qui sera offert à tous ceux qui auront la possibilité de se déplacer à Jussy ce jour-là.

À n'en pas douter, il y aura la grande foule des années précédentes, car on a pu s'apercevoir que même avec un temps incertain, il n'y avait que très peu de personnes qui hésitaient à se rendre à Jussy pour la Saint-Blaise, sachant de réputation que le spectacle valait toujours le déplacement.

Il n'y a pas d'article relatant le déroulement de la St Blaise



Alexandre
FOSSET

Louis
de BENGY

Pierre
de BENGY

Devant l'église....

1956



Anne Marie
RAGONNET

Rachelle
COMPAING

Alexandre
FOSSET

Jean
FOSSET

?
SAVIGNON

?
LEBIGRE

1956

6248



Jean
MARTINAT

Roger
VAUVRE

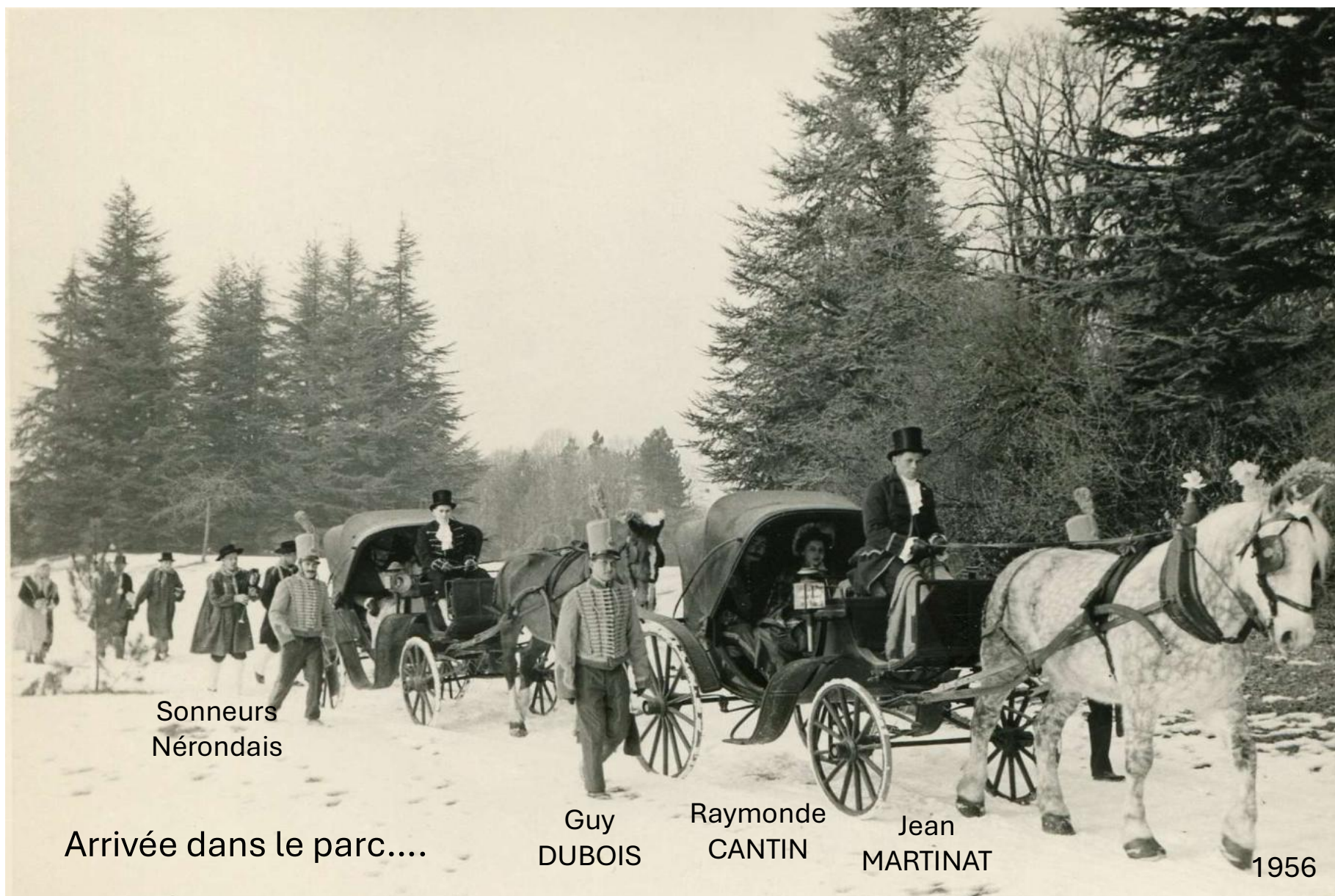
Raymonde
CANTIN

Jacqueline
COMPAING André
VAUVRE

Jean
LAJOIE

En route vers Quincampoix....

1956



Sonneurs
Nérondais

Arrivée dans le parc....

Guy
DUBOIS

Raymonde
CANTIN

Jean
MARTINAT

1956

1956



André
VAUVRE

Roger
VAUVRE

Bernard
MICHEL

Daniel
MARTINAT

Jacqueline
COMPAING

Raymonde
CANTIN

Roger
COMPAING

Jean
MARTINAT

Guy
DUBOIS

Lucien
DUBOIS

Serge
DUBOIS



Michel
LEBIGRE

Nicole
LEHAYE

Geneviève
PARÉ

1956

10 février 1957 / bâtonnier : Jean PARÉ



JUSSY-CHAMPAGNE. — Les disciples de saint Blaise ont posé pour la traditionnelle photo de groupe à la sortie de la messe.
(Photo Langeron, Bourges.)

Berry Républicain du lundi 11 février 1957

Noms cités : Charles Guéniau, Jean Paré, Louis de Bengy, Marcelle Gillet, Albert et Roger Compaing, Jean Garcin, Lucien Dubois, Georges Guéniau, Cherrier, abbé Jean Giraud, abbé Volton,, Bernard Michel, Pierre Bergin.

A Jussy-Champagne bien que ventée, la St-Blaise fut très réussie

Tous les ans, la charmante commune de Jussy-Champagne célèbre avec beaucoup d'éclat la fête traditionnelle de Saint-Blaise. Et quel quel que soit le temps et la température.

Bravant hier les intempéries, les disciples du bon saint honorèrent avec beaucoup de splendeur leur patron. Le comité des fêtes de Jussy est dirigée par M. Charles Guéniau, le bâtonnier de cette année, et M. Jean Paré, et le bâtonnier sortant est M. Louis de Bengy.

En nous excusant de ne pouvoir mentionner le nom de toutes les personnes ayant contribué à la réussite de cette belle fête, citons encore néanmoins le sympathique représentant des P.T.T. qu'est M. Marcel Gillet, MM. Albert et Roger Compaing, Jean Garcin, ainsi que MM. Lucien Dubois, Georges Guéniau, etc...

Le joli groupe des enfants costumés à l'ancienne mode berrichonne était conduit par les deux institutrices de la commune. Différentes personnalités honoraient la manifestation de leur présence. On notait en particulier celle de M. Cherrier, conseiller général du canton de Baugy et celles des maires de plusieurs communes environnantes.

Le rassemblement eut lieu vers 9 h. 30, place de la Mairie. Peu après, la bannière fut remise à Mme de Bengy avant que ne débute la messe qui fut célébrée par M. le curé doyen Jean Giraud. Au cours de l'office religieux, M. l'abbé Volton, aumônier des familles rurales du département, prit la parole et parla de saint Blaise et des multiples tâches manuelles et spirituelles qui incombent aux travailleurs de la terre.

A la sortie de la messe, le comité déposa une gerbe au monument aux Morts, puis un vin d'honneur fut servi dans l'enceinte du bal-parquet.

Au cours du défilé qui eut lieu à travers le pays, on remarqua un très joli char symbolisant la laine et qui était conduit par M. Bernard Michel accompagné de M. Pierre Bergin.

Un bal termina cette fête de St-Blaise.

A Jussy-Champagne, bien que ventée, la St Blaise fut très réussie

Tous les ans, la charmante commune de Jussy-Champagne célèbre avec beaucoup d'éclat la fête traditionnelle de Saint-Blaise. Et ceci quel que soit le temps et la température. Bravant hier les intempéries, les disciples du bon saint honorèrent avec beaucoup de splendeur leur patron.

Le comité des fêtes de Jussy est dirigé par M. Charles Guéniau, le bâtonnier de cette année, et M. Jean Paré, et le bâtonnier sortant est M. Louis de Bengy. En nous excusant de ne pouvoir mentionner le nom de toutes les personnes ayant contribué à la réussite de cette belle fête, citons encore néanmoins le sympathique représentant des P.T.T. qu'est M. Marcel Gillet, MM. Albert et Roger Compaing, Jean Garcin, ainsi que MM. Lucien Dubois, Georges Guéniau, etc...

Le joli groupe des enfants costumés à l'ancienne mode berrichonne était conduit par les deux institutrices de la commune. Différentes personnalités honoraient la manifestation de leur présence. On notait en particulier celle de M. Cherrier, conseiller général du canton de Baugy et celles des maires de plusieurs communes environnantes.

Le rassemblement eut lieu vers 9h30, place de la Mairie. Peu après, la bannière fut remise à Mme de Bengy avant que ne débute la messe qui fut célébrée par M. le curé doyen Jean Giraud. Au cours de l'office religieux, M. l'abbé Volton, aumônier des familles rurales du département, prit la parole et parla de Saint-Blaise et des multiples tâches manuelles et spirituelles qui incombent aux travailleurs de la terre.

À la sortie de la messe, le comité déposa une gerbe au monument aux Morts, puis un vin d'honneur fut servi dans l'enceinte du bal-parquet.

Au cours du défilé qui eut lieu à travers le pays, on remarqua un très joli char symbolisant la laine et qui était conduit par M. Bernard Michel, accompagné de M. Pierre Bergin. Un bal termina cette fête de St-Blaise.



1957

16 février 1958 / bâtonnier : Robert COMPAING

Folklore, bonne humeur et... giboulées de printemps A LA FÊTE DE SAINT-BLAISE DE JUSSY-CHAMPAGNE



Comme chaque année, le folklore et la bonne humeur étaient de la fête à Jussy-Champagne

Chaque année, le mois de février ramène (avec l'espérance des beaux jours tout proches), la traditionnelle fête de Saint-Blaise. « Honneur aux laboureurs », peut-on lire à l'entrée du village. C'est sous ce symbole qu'est placée l'une des plus jolies fêtes d'époque du Berry.

Alternativement, le froid, la pluie, la neige, le beau temps président. Cette année, les premiers bourgeons et les chatons de noisetiers donnaient un caractère printanier aux manifestations.

Il y eut tout d'abord, le matin, aux premières heures, la visite au bâtonnier 1957, M. Jean Paré. C'est chez lui que se forma pour la première fois, le gracieux cortège.

Une noce berrichonne avec deux (très) jeunes et souriants mariés qu'accompagnaient une cinquantaine d'enfants vêtus de biauxdes, de devantiaux, de robes amples, de pantalons noirs et coiffés de chapeaux noirs à larges bords et de coiffes brodées.

Les Sonneurs Nérondais marchaient devant, ainsi que la bannière portée par le bâtonnier 1958, M. Robert Compaing.

Après la messe célébrée par M. l'abbé Chatain, de Bourges, le cortège se reforma. Les deux « jeunes mariés », Bernadette Dubois et Lucien Dubois (une coïncidence), étaient toujours suivis de l'importante assistance.

Ce fut alors le vin d'honneur dans le parquet, puis l'inévitable séparation à l'occasion du déjeuner de Saint-Blaise.

Reprise des activités dès 16 heures, par la visite au nouveau bâtonnier. Chez M. Compaing, eut lieu une nouvelle dégustation destinée à favoriser la conservation du bâton au cours de l'année, et un défilé en musique mit en gaieté, encore une fois, les rues de Jussy.

Le bal — très animé — termina de belle façon la Saint-Blaise de Jussy-Champagne.

Parmi les organisateurs de la fête (il faudrait citer tous les habitants de la commune) mentionnons MM. Paré, président du Comité des Fêtes ; Paul Cloux, vice-président ; Gaston Mijon, secrétaire ; Albert Compaing, trésorier, ainsi que MM. Roger Compaing, Pierre Bergen, Jean Lebigue, Germain Poret, Serge Dubois, Paul Belleville, Jules Michel, etc...

Noms cités : Jean Paré, Robert Compaing, abbé Chatain, Bernadette et Lucien Dubois, paul Clou, Gaston Mijon, albert Compaing, Roger Compaing, Pierre Bergen, Jean Lebigue, Germain Poret, Serge Dubois, Paul Belleville, Jules Michel

Berry Républicain du lundi 17 février

1958 Folklore, bonne humeur et... giboulées de printemps À LA FÊTE DE SAINT-BLAISE DE JUSSY-CHAMPAGNE

Comme chaque année, le folklore et la bonne humeur étaient de la fête à Jussy-Champagne. Chaque année, le mois de février ramène (avec l'espérance des beaux jours tout proches), la traditionnelle fête de Saint-Blaise. « Honneur aux laboureurs », peut-on lire à l'entrée du village. C'est sous ce symbole qu'est placée l'une des plus jolies fêtes d'époque du Berry. Alternativement, le froid, la pluie, la neige, le beau temps président. Cette année, les premiers bourgeons et les chatons de noisetiers donnaient un caractère printanier aux manifestations. Il y eut tout d'abord, le matin, aux premières heures, la visite au bâtonnier 1957, M. Jean Paré. C'est chez lui que se forma pour la première fois le gracieux cortège. Une noce berrichonne avec deux (très) jeunes et souriants mariés qu'accompagnaient une cinquantaine d'enfants vêtus de biauxdes, de devantiaux, de robes amples, de pantalons noirs et coiffés de chapeaux noirs à larges bords et de coiffes brodées. Les Sonneurs Nérondais marchaient devant, ainsi que la bannière portée par le bâtonnier 1958, M. Robert Compaing. Après la messe célébrée par M. l'abbé Chatain, de Bourges, le cortège se reforma. Les deux « jeunes mariés », Bernadette Dubois et Lucien Dubois (une coïncidence), étaient toujours suivis de l'importante assistance. Ce fut alors le vin d'honneur dans le parquet, puis l'inévitable séparation à l'occasion du déjeuner de Saint-Blaise. Reprise des activités dès 16 heures, par la visite au nouveau bâtonnier. Chez M. Compaing, eut lieu une nouvelle dégustation destinée à favoriser la conservation du bâton au cours de l'année, et un défilé en musique mit en gaieté, encore une fois, les rues de Jussy. Le bal - très animé - termina de belle façon la Saint-Blaise de Jussy-Champagne. Parmi les organisateurs de la fête (il faudrait citer tous les habitants de la commune), mentionnons MM. Paré, président du Comité des Fêtes ; Paul Cloux, vice-président ; Gaston Mijon, secrétaire ; Albert Compaing, trésorier ; ainsi que MM. Roger Compaing, Pierre Bergen, Jean Lebigue, Germain Poret, Serge Dubois, Paul Belleville, Jules Michel, etc.



Paul
OBEIN

Robert
COMPAING

Alexandre
Luillet

Rachelle
COMPAING

Jeanne
PARÉ

Jean
PARÉ

1958



Lucette
COMPAING

Solange
OBEIN

Fernand
BESSON

Jeanne
PARÉ

Marie-Madelaine
GUÉNAU

Anne-Marie
RAGONNET

Rachelle
COMPAING

André
LUILLET

Paul
OBEIN

Albert
COMPAING

Robert
COMPAING

Alexandre
LUILLET

1958

février 1959 / bâtonnier : Victor GARCIN

Il n'a pas été trouvé d'article sur cette fête aux archives départementales du Cher



14 février 1960 / bâtonnier : Albert LESAGE

SAINT-BLAISE à Jussy-Champagne

Une fête pétillante... comme le champagne



A JUSSY-CHAMPAGNE. — Voici les enfants costumés en Berrichons qui ont précédé le défilé de la St-Blaise

Jussy-Champagne mérite bien son nom : la fête de la Saint-Blaise y fut gaie, pétillante comme du Champagne effectivement, et le nouveau bâtonnier ayant offert un excellent vin, tout le monde fut joyeux en fin de journée.

Cette journée avait commencé par une messe dite par le Père Rousseau en présence du chanoine Villepelet, de Sainte-Marie. L'ancien bâtonnier, M. Garcin, avait passé ses pouvoirs au bâtonnier 1960, M. Albert Lesage, et l'on retrouvait autour d'eux les membres du comité, MM. Jean Paré, Gillet, Dubois, Cloux, Bernard Michel, ainsi que le maire de Jussy, M. Guéniau, fondateur de la fête, le comte d'Amécourt, ancien bâtonnier, MM. Durand, sénateur, Cherrier, conseiller général, les enfants des écoles costumés en berrichons. Il y avait également le futur bâtonnier, M. Sautereau.

1960 SAINT-BLAISE à Jussy-Champagne

Une fête pétillante... comme le champagne

Jussy-Champagne mérite bien son nom : la fête de la Saint-Blaise y fut gaie, pétillante comme du Champagne effectivement, et le nouveau bâtonnier ayant offert un excellent vin, tout le monde fut joyeux en fin de journée.

Cette journée avait commencé par une messe dite par le Père Rousseau en présence du chanoine Villepelet, de Sainte-Marie. L'ancien bâtonnier, M. Garcin, avait passé ses pouvoirs au bâtonnier 1960, M. Albert Lesage, et l'on retrouvait autour d'eux les membres du comité, MM. Jean Paré, Gillet, Dubois, Cloux, Bernard Michel, ainsi que le maire de Jussy, M. Guéniau, fondateur de la fête, le comte d'Amécourt, ancien bâtonnier, MM. Durand, sénateur, Cherrier, conseiller général, les enfants des écoles costumés en berrichons. Il y avait également le futur bâtonnier, M. Sautereau.

Le défilé dans le bourg mena le cortège au bal-parquet où se déroula le vin d'honneur. Après le défilé, le bal termina la journée.

Berry Républicain du lundi 15 février 1960

Noms cités : Père Rousseau, chanoine Villepelet, M. Garcin, Albert Lesage, Jean Paré, Gillet, Dubois, Cloux Bernard Michel, M. Guéniau, le comte d'Amécourt, sénateur Durant, conseiller général Cherrier, M. Sautereau.



Charles
GUENIAU
Maurice
D'AMECOURT
Albert
LAINÉ

?
LERENDRET
Jule
MICHEL

Madelaine
GARCIN

Albert
LESAGE

Victor
GARCIN

1960

L'arrivée à l'église de la bannière portée par l'ancien bâtonnier, Jean GARCIN....



12 février 1961 / bâtonnier : Roger DUBOIS

A JUSSY-CHAMPAGNE Avec enfants costumés et vielleux

La St-Blaise à Jussy-Champagne est généralement une des plus réussies du département, sans doute parce qu'elle correspond à une authentique tradition locale et parce que Jussy, en pleine champagne berrichonne est la patrie agricole du département.

On est là dans une campagne évoluée, ouverte à tous les progrès, dotée d'une agriculture à la fois très ancienne mais très modernisée.

La St-Blaise a donc revêtu un éclat et une importance qu'on ne retrouve pas partout et auprès de celle de Jussy beaucoup de St-Blaise paraissent « maigres ».

Vielleux, enfants costumés, personnalités ont illustré hier matin, un défilé folklorique de qualité.

M. DURAND ASSISTAIT A LA FETE

La messe dite à 10 h. 30, par l'abbé Rousseau, assisté de l'abbé Volton, s'acheva vers midi. Le défilé s'organisa à la sortie de l'église et autour du bâtonnier 1961, M. Roger Dubois, on retrouvait l'ancien bâtonnier, M. Albert Lesage et le... futur, M. Lainé, éleveur ovin bien connu dans le Cher.

On notait encore MM. Durand, sénateur du Cher, Guéniau, maire de Jussy ; Cherrier, conseiller général ; l'adjudant chef de gendarmerie Varennes, d'Avord ; l'adjudant Lanneau,

de la gendarmerie de l'air ; Raymond Lesage et plusieurs membres de la confrérie de St-Blaise : MM. Jules Michel, Garcin, Gillet, Compaing, Gomez, Gousset, etc...

UNE QUARANTAINE D'ENFANTS

Le cortège dirigé par les « Sonneurs Nérondais » comportait une importante cohorte d'enfants costumés en petits « berriauds ». Ceux-ci étaient au nombre d'une quarantaine environ.

Après le défilé, tout le monde se retrouva au bal-parquet où vin d'honneur et galette étaient offertes à l'assistance pendant que les « Sonneurs Nérondais » donnaient un petit concert berrichon de vieilles et de cornemuses.

A 15 h., tous les invités se retrouvèrent chez le bâtonnier qui recevait chez lui les membres de la Confrérie. Le soir le bal traditionnel termina cette fête annuelle qui n'est pas près de mourir à Jussy-Champagne parce qu'elle correspond ici à une authentique coutume du terroir.

1961 À JUSSY-CHAMPAGNE Avec enfants costumés et vielleux

La St-Blaise à Jussy-Champagne est généralement une des plus réussies du département, sans doute parce qu'elle correspond à une authentique tradition locale et parce que Jussy, en pleine champagne berrichonne, est la partie agricole du département. On est là dans une campagne évoluée, ouverte à tous les progrès, dotée d'une agriculture à la fois très ancienne mais très modernisée. La St-Blaise a donc revêtu un éclat tout particulier qu'on ne retrouve pas partout et auprès de celle de Jussy, beaucoup de St-Blaise paraissent maigres. Vielleux, enfants costumés, personnalités ont illustré hier matin un défilé folklorique de qualité.

M. DURAND ASSISTAIT À LA FÊTE

La messe dite à 10 h. 30, par l'abbé Rousseau, assisté de l'abbé Volton, s'acheva vers midi. Le défilé s'organisa à la sortie de l'église et autour du bâtonnier 1961, M. Roger Dubois, on retrouva l'ancien bâtonnier, M. Albert Lesage et ... le futur M. Lainé, éleveur bien connu dans le Cher. On citera encore MM. Durand, sénateur du Cher, Guéniau, maire de Jussy, Cherrier, conseiller général ; l'adjudant-chef de gendarmerie Varennes, d'Avord ; l'adjudant Lanneau de la gendarmerie de l'air ; Raymond Lesage et plusieurs membres de la confrérie de St-Blaise ; MM. Jules Michel, Garcin, Gillet, Compaing, Gomez, Gousset, etc...

UNE QUARANTAINE D'ENFANTS

Le cortège dirigé par les "Sonneurs Nérondais" comportait une importante cohorte d'enfants costumés en petits « berriauds ». Ceux-ci étaient au nombre d'une quarantaine environ. Après le défilé, tout le monde se retrouva au bal-parquet où vin d'honneur et galette étaient offerts à l'assistance pendant que les Sonneurs Nérondais donnaient un beau concert berrichon de vieilles et de cornemuses. À 15 h, tous les invités se retrouvèrent chez le bâtonnier qui recevait chez lui les membres de la Confrérie. Le soir le bal traditionnel scella cette fête annuelle qui n'est pas près de mourir à Jussy-Champagne parce qu'elle correspond ici à une authentique coutume du terroir.

Berry Républicain du lundi 13 février 1961

Noms cités : abbé Rousseau, abbé Volton, Roger Dubois, Albert Lesage, Lainé, sénateur Durand, Guéniau, conseiller général Cherrier, Varennes, Lanneau, Raymond Lesage, Jules Michel, Garcin, Gillet, Compaing, Gomez, Gousset.



Christiane
LUILLER

Nadine
DURET

Patrick
BESSON

Michel
LE BIGRE

Madelaine
GARCIN

1961

1962 / bâtonnier : Albert LAINÉ



A JUSSY - CHAMPAGNE. — Chaque année, la Saint-Blaise de Jussy-Champagne connaît un grand succès. C'est l'occasion d'une charmante fête où le vieux folklore berrichon occupe une grande place





Le bal-parquet...

Dominique
OBEIN

Pierre
JACQUET
Pierrette
BLIN

Marie-Josephe
OBEIN

Michel
PARÉ

Nicole
LEHAYE



La chanson de Jussy-Champagne - 1953

La SAINT-BLAISE 1953

I

De bon matin, notre pays s'éveille,
D'un coeur joyeux, nous partons au Moulin.
Depuis un an, la bannière y sommeille,
Chez M'sieur Guéniau, il ya du bon vin.

Refrain

Allons-y gaiment, chantons tous en chœur,
Rions, dansons à notre aise.
Allons-y gaiment, chantons tous en chœur,
Car c'est aujourd'hui la Saint-Blaise.

II

Nous nous retrouvons tous à la grand'messe,
Monsieur Cherrier, les amis, l'Comité,
Monsieur l'Doyen, not'Curé, la jeunesse,
Pour not'Patron, nous allons bien chanter.

III

III

Comm'chaqu'année, un défilé de chars,
D'habiles mains, les ont bien décorés,
En berrichons, nos filles et nos gars,
Et les "Sonneurs" qui nous ferons marcher.

IV

Et sans tarder, nous portons la bannière,
Que l'Anne-Marie nous a si bien brodée,
Chez M'sieur Cantin, pour une année entière,
Puisque c'est lui qui est not'batonnier.

V

Not'boulangier, étant un très brave homme,
Va être heureux de nous régaler tous,
Son vin fameux et sa galette bonne,
Il nous faudra, boire un bon petit coup.

La chanson était adaptée chaque année